

LE DA466 EST LE PREMIER REPRESENTANT D'UNE NOUVELLE GENERATION DE CONVERTISSEURS DEVELOPPES PAR LA SOCIETE NEERLANDAISE VAN MEDEVOORT. CONSCIENT DE LA MULTIPLICITE DES SOURCES DE FLUX NUMERIQUES, LE CONCEPTEUR A SOUHAITE L'EQUIPER DE MULTIPLES ENTREES ET DE NOMBREUSES INNOVATIONS.

Sur cet appareil très sobre, la face avant est nantie de six touches correspondant aux six entrées digitales. Hormis cela, on ne trouve qu'un interrupteur d'alimentation associé à une led témoin. Le DA466 reprend en effet l'esthétique des produits Van Medevoort, soit un panneau frontal composé d'un cadre asymétrique en aluminium clair et d'un fond en méthacrylate noir. Le châssis rigide protège l'appareil des vibrations. Il est réalisé en épaisses plaques métalliques recouvertes d'une peinture noire granitée. Les larges pieds offrent une bonne assise sur le support. En face arrière, la connectique est très complète. Le DA466 est pourvu de 6 entrées numériques, mais on dénombre plus de prises ! La première entrée offre le choix entre de l'AES/EBU sur fiche XLR ou du S/PDIF sur fiche RCA. Le choix se fait par un petit sélecteur. La seconde est au standard S/PDIF sur fiches RCA et TosLink. La troisième est identique à la seconde. La quatrième est une entrée propriétaire Q-Link pour une liaison exclusive aux transports

Van Medevoort CT460 et CEC TL1N «vM», et elle mérite quelques explications. Le Q-Link permet de véhiculer les signaux musicaux et de synchronisation simultanément mais séparément via quatre cordons distincts, contrairement aux classiques principes SPDIF (Sony Philips Digital Interface) et AES/EBU (Audio Engineering Society/European Broadcasting Union) où les signaux musicaux et d'horloge sont dans le même câble, provoquant une augmentation du jitter due aux interférences entre signaux. Le Q-Link véhicule tous les signaux séparément grâce à quatre liaisons : data, BCK, LRCK et MCK. La première envoie les données audio du transport vers le convertisseur. La seconde (Bit Clock) envoie les signaux d'horloge nécessaires pour l'identification des données numériques, comme la fréquence d'échantillonnage. La troisième (Left/Right Clock) envoie le complément des signaux d'horloge d'identification. La quatrième (Master Clock) va dans le sens inverse, ce qui permet au transport de recevoir le signal de l'horloge maîtresse du convertisseur. Grâce à ce dispositif, on peut se passer des procédures d'encodage et de décodage nécessaires à la transmission numérique groupée. La détérioration du signal inhérente au transfert est mini-

FICHE TECHNIQUE

Origine : Pays-Bas

Prix : 2 990 euros

Dimensions :

434 x 102 x 395 mm

Poids : 8,5 kg

Rapport signal/bruit :

> 120 dB

Distorsion harmonique

totale : < 0,002 %

Impédance de sortie :

< 50 ohms

Niveau de sortie : 2,2 V

Entrée numérique

AES/EBU (XLR) :

24 bits – 192 kHz (110 ohms)

Entrée numérique

S/PDIF (RCA) :

24 bits – 192 kHz (75 ohms)

Entrée numérique

S/PDIF (TosLink) :

24 bits – 100 kHz

Entrée numérique Q-Link :

16 bits – 44,1 kHz (format CD)

Entrée numérique USB :

16 bits – 50 kHz

SRC sur toutes les entrées :

24 bits – 192 kHz



VAN MEDEVOORT DA466

Le cerveau



**On a rarement vu autant d'entrées numériques sur un convertisseur.
Bravo, le consommateur pourra satisfaire tous ses besoins !**

misée, grâce à l'utilisation des signaux générés par l'horloge maîtresse du convertisseur : la synchronisation est parfaite. Pour clore le chapitre des entrées, on trouve deux ports USB de type B. Deux sorties numériques au standard S/PDIF sur fiches RCA et TosLink sont disponibles. La sortie analogique s'effectue en symétrique sur connecteurs XLR ou en asymétrique sur RCA. A l'intérieur, le spectacle est éloquent. Le DA466 est construit avec des composants de haute spécificité et les puces les plus musicales disponibles sur le marché.

On remarque que chaque entrée numérique est pourvue de son circuit d'horloge indépendant vM Super Q-Clock, une horloge propriétaire Van Medevoort dont les concepteurs ne nous donnent malheureusement pas les détails parce qu'ils tiennent à conserver leurs petits secrets de fabrication, mais dont on sait qu'elle apporte un gain de précision important.

Quelle que soit l'entrée considérée, un circuit asynchrone de « re-synchronisation » (SRC ou Sampling Rate Converter) entre en fonction. Ce système reformate les signaux en une résolution de 24 bits suivant un échantillonnage de 192 kHz. Le « recalculage » est d'abord réalisé en termes de résolution. Les flux 16, 18, 20 bits sont automatiquement transformés en 24 bits, ce qui améliore le rapport signal/bruit et abaisse le taux de distorsion. Ensuite le SRC rééchantillonne les signaux de 32, 44,1, 48 et 96 kHz en 192 kHz, ce qui engendre une meilleure réponse en phase du signal. L'alimentation est très soignée et s'élabore en premier lieu autour de deux transformateurs toriques dont on remarque que les noyaux centraux ont été ôtés. Ils sont fixés au châssis par de solides colliers rilsan. Le plus gros est dévolu à la section analogique et le second au numérique. Chaque partie de l'appareil est réglée indépendamment, ce qui en fait onze au total. L'alimentation est conçue pour contrôler

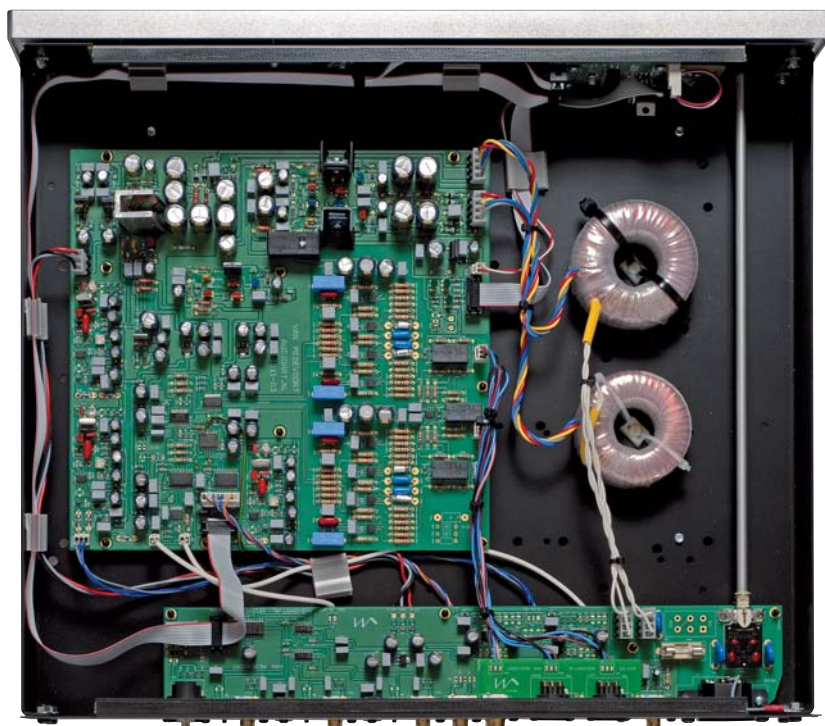
impeccablement les courants et les tensions sur les différents circuits, en gardant à l'esprit une diminution de la distorsion ainsi qu'un recul du bruit de fond. Pour éviter les interactions entre la section de conversion, le filtrage, les étages de gain et d'atténuation, les concepteurs néerlandais ont sélectionné des condensateurs de haute qualité testés et sélectionnés. Les circuits imprimés sont pourvus de pistes plaquées or, tout comme les contacts des relais !

Le peu de câblage interne est effectué avec un conducteur argent propriétaire. On ne dénombre aucun condensateur sur le trajet du signal, mais en revanche on note le taux de polarisation élevé.

ECOUTE

Timbres : Le convertisseur Van Medevoort DA466 se distingue de bon nombre de ses concurrents par une écoute particulièrement juste. Il possède une indéniable capacité à « ouvrir le robinet en grand ». Sa marge de manœuvre, de l'extrême grave à l'extrême aigu, est d'une amplitude très importante. Ainsi, sur le premier morceau de *L'Attente* de Daniel Mille, la main gauche du piano est profondément ancrée, avec une force et une délicatesse qui dénotent un grave d'une pertinence particulière. La contrebasse, la batterie et l'accordéon se combinent avec grâce, laissant pointer des timbres fruités, lumineux, mais jamais trop mûrs. Le Van Medevoort DA466 pratique une certaine forme d'ascèse qu'il combine à une sacrée rectitude. La ligne de basse est mordante. Au début de la page 5, où Jean-Louis Trintignant récite un texte de Boris Vian, le dialogue entre la voix et le piano est exquis. La première est totalement libérée, d'une justesse implacable. Le second est impitoyablement naturel, ni carencé, ni outrancier. Sans jamais vouloir favoriser la moindre bande de fréquence, ni paraître baroque ou romantique, le Van Medevoort DA466 parvient à faire passer un haut degré d'émotion. En purifiant le message, il le rend encore plus vivant et réaliste.

VAN MEDEVOORT DA466



L'architecture interne est remarquablement réalisée tant au niveau du routage des signaux que de la qualité des composants. C'est du sérieux.

Dynamique : Cette rectitude dans le traitement de la bande passante rend le Van Medevoort DA466 extrêmement limpide dans son approche mélodique. Ne cherchant pas à insister ici ou là, il est toujours rigoureux dans sa façon de traiter l'information temporelle. Lorsqu'il est présent dans le système, il donne l'impression de verrouiller la reproduction rythmique pour qu'elle ne soit jamais livrée au hasard. Le meilleur exemple qu'il nous en a donné fut sur le second mouvement du *Quatuor à cordes* de Claude Debussy. Le dialogue complexe et subtil entre les quatre instruments donne lieu à des *pizzicati* impressionnants et à de fortes ruptures mélodiques. Le Van Medevoort DA466 ne s'en laisse pas conter. Non seulement il suit la modulation avec une grande vélocité, mais il assure à l'auditeur une vision lucide des partitions, tout en conférant à l'ensemble un beau liant. Les legatos sont superbes.

Scène sonore : Il est très intéressant de constater ce que le Van Medevoort DA466 peut nous enseigner d'une classique prise de son studio comme la reprise de « Never let me down » par les Smashing Pumpkins (*Various Artists for the Masses*). La localisa-

tion des musiciens est calée au millimètre : la place centrale de la section rythmique (basse et batterie), le renfort de la voix et de la guitare. On sent l'air circuler autour des musiciens, on ressent l'ambiance de l'enregistrement, les réverbérations de ce lieu que l'on devine exigü. Le Van Medevoort DA466 passe tout au crible pour nous transporter in situ.

Transparence : Voilà un critère sur lequel le Van Medevoort DA466 est véritablement redoutable. Pour être franc, il nous a étonnés par la facilité avec laquelle il traque les plus petites micro-informations.

Sur « Roygbiv » de Boards of Canada, tiré de l'excellente compilation *Warp 20 : Chosen*, on entend une quantité de détails ahurissante : de l'intro à la basse synthétique surpuissante, bientôt secondée par une percussion martelée, et une kyrielle de bruits métalliques. Le Van Medevoort DA466 analyse finement chaque partition avec une acuité qui est d'autant plus remarquable qu'elle n'en exagère jamais les proportions. Quelques plages plus loin, le « Eyen » de Plaid est décortiqué avec le même soin. Quel plaisir de jouir avec une totale ouverture de ses fines lignes complexes entremêlées avec art et reproduites

SYSTEME D'ECOUTE

Sources :

Lecteur Nagra CDP
Macintosh Powerbook

Electroniques :

Préampli ATC SCA2
et ampli FM Acoustics F-30 B

Enceintes :

Pierre-Etienne Léon Maestral

Câbles :

Absolute Créations (USB),
Hi-fi Câbles & Cie Sechat
(numérique), Purist Audio
Design (modulation)
et Hi-fi Câbles & Cie
Super Maxitrans 2 (HP)

avec une absolue lisibilité ! On pourrait les isoler et les suivre individuellement sans l'ombre d'un doute.

VERDICT

A une époque où le convertisseur numérique/analogique devient une pièce maîtresse de l'arsenal de tout mélomane qui se respecte, l'arrivée du Van Medevoort DA466 est une bonne nouvelle. Certes, depuis quelques mois, les convertisseurs ne manquent pas. Mais dans cette gamme de prix, peu sont aussi naturels et justes. C'est indiscutablement une machine qui trouve sa légitimité plus près d'une console d'enregistrement que dans un luxueux magasin de produits high-end, car il ne cherche pas à interpréter le signal, juste à le reproduire de la façon la plus précise. Et cela, il s'y attache avec une détermination impossible à prendre en défaut. Le Van Medevoort DA466 fonctionne remarquablement bien avec les fichiers dématérialisés issus d'un ordinateur, mais également avec un transport de qualité. Le mariage avec le Nagra s'est révélé excellent, mettant en lumière les admirables aptitudes du suisse utilisé en tant que simple « table de lecture », mais aussi la prédisposition du néerlandais à transcender les meilleures sources.

Laurent Thorin

FABRICATION	■	■	■	■	■
TIMBRES	■	■	■	■	■
DYNAMIQUE	■	■	■	■	■
IMAGE	■	■	■	■	■
TRANSPARENCE	■	■	■	■	■
QUALITE/PRIX	■	■	■	■	■